



“ Avec son réseau de médiathèques, la Métropole favorise l'accès à la culture pour tous et accompagne ses usagers dans leur quotidien ”



BERNARD TRAVIER,
vice-président délégué
à la culture, conseiller
municipal de Montpellier

DOSSIER

Médiathèques Bienvenue chez vous !

Cafés philos pour les enfants, ateliers jeux vidéo, séances de cinéma commentées pour les non-voyants, accompagnement administratif ou dispositif d'aide à la recherche d'emploi... Le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole – aujourd'hui composé de 15 établissements répartis sur l'ensemble du territoire fréquentés par 1,5 million de visiteurs par an – complète l'offre traditionnelle de prêt par une gamme renouvelée d'animations et d'activités. Il ouvre parallèlement des espaces confortables et adaptés, qui permettent une nouvelle approche plus conviviale et décomplexée.

La révolution numérique, qui a mis savoirs et connaissances à portée de clic, interroge forcément sur le rôle des médiathèques. Pourquoi poursuivre un schéma ambitieux de construction et de rénovation s'il est devenu possible de consulter livres, images, magazines ou sons depuis son domicile ? Le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole s'est emparé de l'équation. Il l'a résolue en proposant une offre de services renouvelée dans un cadre résolument décomplexé, permettant à chacun de circuler selon ses envies et ses besoins. Fut-ce pour feuilleter la dernière recette d'un livre de cuisine, lire le journal du jour, suivre un atelier d'informatique, ou bénéficier d'un conseil ou d'une aide administrative. « Avec son réseau de médiathèques, la Métropole renforce l'accès à la culture pour tous, s'ouvre aux inscrits comme aux non abonnés. On peut y venir pour consulter la presse quotidienne, développer ses connaissances, partager un savoir. Ou tout simplement pour obtenir une information, être accompagné pour franchir une étape de son quotidien », explique Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la culture.

1,5 million de visiteurs par an

Avec près de 1,5 million de visiteurs par an, le réseau des médiathèques s'impose comme le deuxième site le plus fréquenté de la métropole après le zoo de Lunaret ! Près de 2 millions de documents ont

été empruntés l'an dernier. Preuve que les transformations liées à l'usage du numérique, n'empêchent pas de plébisciter un lien direct avec ces équipements ressources. Les 15 médiathèques réparties sur l'ensemble du territoire de la métropole offrent aux usagers une proximité géographique renforcée qui s'accompagne d'une volonté qualitative à la fois dans l'offre de service mais aussi dans la conception des espaces eux-mêmes. Ces établissements métropolitains privilégient en effet l'accueil, s'ouvrent sur les équipements de proximité, la vie de quartier. L'accessibilité est priorisée, à destination des personnes handicapées ou des publics empêchés. « La tarification incitative maintenue sur le réseau (8 euros l'abonnement annuel) et l'ouverture le dimanche, permettent de transformer ces lieux de passage en véritables espaces de vie, où chacun peut venir se poser, se reposer, étudier, créer, collaborer, apprendre, s'informer, s'orienter, se rencontrer », rappelle Gilles Gudín de Vallerin, directeur du réseau.

Un nouvel accueil personnalisé

Une démarche menée à la médiathèque Jules Verne de Saint Jean de Védas qui, depuis le 1^{er} juillet, a intégré le réseau métropolitain à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau de Montpellier. Cette dernière a entamé d'importants travaux de modernisation pour 740 000 euros et rouvrira ses portes le 13 novembre. Ou bien encore dès cette rentrée, à Castelnaud-le-Lez, dans le nouvel équipement de verre et de lumière de la médiathèque Aimé Césaire (voir ci-contre). En attendant le déménagement de la médiathèque Federico Fellini à la médiathèque centrale Émile Zola à Montpellier, pour la création d'un pôle renforcé autour du cinéma et de l'image animée. Plusieurs fois par an, les médiathèques métropolitaines s'exportent également en dehors de leurs murs et vont à la rencontre des usagers sur les places publiques, les plages, les piscines, comme à l'occasion de l'opération Piscines en Fête ou Partir en livre... Sans oublier l'initiative nouvelle des Ideas Box, véritables médiathèques mobiles qui se déploient depuis le début de l'année, dans les quartiers prioritaires de Montpellier. Bienvenue chez vous !



La nouvelle médiathèque Aimé Césaire, conçue par les cabinets François Guibert Architecte (FGA) et Cardin & Gabrie. Coût de l'équipement : 4,35 millions d'euros HT (dont 3,01 millions financés par Montpellier Méditerranée Métropole).

La Métropole reconstruit Aimé Césaire

Intégrée en 2009 au réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole, la médiathèque Aimé Césaire à Castelnaud-le-Lez sera inaugurée le 18 septembre, dans un nouvel espace de 1 200 m² entièrement reconstruit pour un coût de 4,35 millions d'euros. Un équipement multi-services, accessible, implanté en plein cœur de ville.

Au mur, au-dessus du nouveau comptoir d'accueil, un grand panneau de terre cuite, réalisé par l'artiste Nella Duvert-Buscot, avec ces mots d'Aimé Césaire : « L'homme de culture doit être un inventeur d'âmes »... C'est par cet épigraphe que le visiteur va ouvrir ce nouvel écrin de verre et de lumière



Garage à vélos, jardins, petit patio... La médiathèque Aimé Césaire préserve des espaces intimes et des lieux de circulation. Une véritable fenêtre sur la vie de la ville et ses animations.

consacré aux savoirs sous toutes ses formes. Sur deux étages, le nouveau joyau du réseau des médiathèques de la Métropole, reconstruit sur une surface de plus de 1 200 m², permet une circulation libre à la découverte de quelque 20 000 documents (romans, albums, revues, CD, DVD...).

Un espace multi-services

Au rez-de-chaussée, le public pourra retrouver une sélection « express » proposée par l'équipe de la médiathèque, deux automates d'emprunt, des espaces de libre consultation, un espace journaux et revues, une salle de projections et de conférences de 40 places. À l'étage, l'ensemble des collections divisées en espaces fonctionnels, avec une signalétique pratique et cette volonté de mixer et rapprocher les lecteurs. Des petites tables de travail, un espace protégé pour « L'heure du conte », une salle d'informatique, et même deux

fauteuils réservés pour les gamers... Pour animer cet espace, une équipe de dix agents permettra l'ouverture 28 heures par semaine. Avec des horaires particuliers comme le mercredi, de 10h à 18h en continu, ou l'ouverture du samedi, à 9h30 pour s'adapter au rythme du marché de Castelnaud-le-Lez. « Implantée au cœur de la ville, la médiathèque se veut comme un espace traversant, multi-services, où l'on pourra venir consulter ou emprunter des documents, suivre une formation, assister à des animations », explique Florence Siro-Lussagnet, la bibliothécaire. Ou simplement se poser un moment, dans l'un des jardins suspendus, mêlant plantes et mobilier aux couleurs fraîches, en profitant de l'ambiance paisible, travaillée avec un acousticien.



Du service « express » pour les parents pressés, aux étudiants en quête d'une ambiance travail, les grands espaces et les mobiliers colorés de la médiathèque offrent de multiples possibilités.

Saint Jean de Védas Une 15^e médiathèque dans le réseau

Depuis le 1^{er} juillet, la médiathèque municipale Jules Verne de Saint Jean de Védas est devenue métropolitaine. « C'est une volonté de la commune, affirme Isabelle Guiraud, maire de Saint Jean de Védas, vice-présidente de la Métropole. Cela représente une offre de services supplémentaires pour les Védasiens qui ont tout à y gagner. De profiter aussi de la synergie du réseau des médiathèques, d'échanger des savoirs et des compétences en donnant une plus-value à la médiathèque de Saint Jean de Védas. Faire fonctionner un tel établissement coûte aussi très cher et cette intégration métropolitaine permettra de réaliser des économies d'échelle dans la logique de la Métropole fonctionnant comme une coopérative de services. » Un nouvel établissement de proximité pour les habitants de la Métropole, notamment ceux résidant dans les communes alentour, avec une nouvelle offre d'animations et un fonds documentaire nouveau à leur

disposition. La médiathèque Jules Verne possède à ce jour 42 000 ouvrages : plus de 30 000 livres, 8 000 CD audio, 4 000 DVD ou encore 95 titres de revues et journaux.

« Les usagers de la médiathèque Jules Verne ont tout à gagner à son intégration au sein du réseau métropolitain »



ISABELLE GUIRAUD, maire de Saint Jean de Védas, vice-présidente de la Métropole

LA MÉTROPOLE INVESTIT DANS LES MÉDIATHÈQUES

3,9 M€



C'est le montant des travaux dédiés aux médiathèques en 2018, financé par Montpellier Méditerranée Métropole. Dont 2,1 millions consacrés à la médiathèque Aimé Césaire à Castelnaud-le-Lez, 740 000 euros à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau à Montpellier ou encore 381 000 euros de mise en accessibilité des équipements pour les personnes à mobilité réduite sur l'ensemble du réseau.

Un plan de modernisation du réseau depuis 2015



- **Établissements rénovés** : à Montpellier, Victor Hugo (450 000 euros), William Shakespeare (115 000 euros) et, dans les autres communes, Françoise Giroud à Castries (310 000 euros), George Sand à Villeneuve-lès-Maguelone (100 000 euros).
- **Rénovation en cours** : Jean-Jacques Rousseau à Montpellier (740 000 euros). Réouverture le 13 novembre.

Fusion des médiathèques Fellini et Zola



Afin de réunir en un seul lieu l'offre proposée dans les deux établissements, la médiathèque centrale Émile Zola intègre en son sein les services de la médiathèque centrale Federico Fellini. 6,2 millions d'euros sont investis pour réaliser cette opération, dont 500 000 euros en 2018. Début des travaux d'ici fin 2019.



mediatheques.montpellier3m.fr

Culture, proximité, liberté

Avec le réseau des médiathèques, impossible de s'ennuyer ! Chaque jour, une multitude d'animations en tout genre, et pour différents publics, est proposée en complément de la consultation et de l'emprunt de documents. Des rendez-vous renforçant le rôle culturel et la vocation sociale des médiathèques dans les villes et villages du territoire. Tour d'horizon non exhaustif.

JEAN GIONO ♦ PÉROLS

Les talents locaux à l'honneur



Un moment créatif en famille à la médiathèque Jean Giono à Pérols.

Samedi matin, 10h, à la médiathèque Jean Giono de Pérols, une dizaine d'enfants accompagnés de leurs parents sont réunis pour un atelier de libre expression intergénérationnelle sur la pédagogie d'Arno Stern, chercheur et pédagogue spécialiste de l'écologie de l'enfance. Carole, qui a créé les ateliers de Selky à Lattes, organise la séance : « Le but est de se faire plaisir, sans modèle ni consigne et de passer un moment créatif en famille. » Tour à tour, grands et petits trempent

leur pinceau dans les 18 couleurs d'une table palette et peignent debout sur des feuilles blanches accrochées au mur. Depuis 2016, la médiathèque de Pérols ouvre ses portes chaque trimestre aux associations locales dans le cadre *Des Péroliens ont du talent*. Cartonage, origami, chorale ou théâtre sont autant d'ateliers proposés aux habitants de la Métropole : « Nous venons régulièrement aux ateliers, explique Coralie, maman de Gary et Eli, des jumeaux de 3 ans. Nous avons déjà participé à un spectacle

andalou, aux bébés lecteurs et aujourd'hui nous sommes venus peindre en famille. » Les activités proposées ciblent souvent les adultes et parfois un public plus large comme aujourd'hui : « J'habite à Pérols et je suis venue avec ma fille et mes petites-filles profiter de l'atelier. J'aime beaucoup les animations proposées », confie Martine. Cette collaboration de la médiathèque avec les acteurs locaux permet de mettre en avant le tissu associatif et de le faire connaître aux usagers.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU ♦ MONTPELLIER

Un écrivain public dans la maison du livre



Chaque mardi, un écrivain public propose un service d'accompagnement gratuit aux démarches administratives.

Remplir sa fiche d'impôts, ses papiers de mutuelle ou de retraite... Les démarches administratives sont souvent un casse-tête pour toutes les personnes qui ont des difficultés à lire ou écrire la langue française. Depuis 2016, la médiathèque Jean-Jacques Rousseau propose une permanence originale d'écrivain public, accessible gratuitement et sans rendez-vous. Tous les mardis, de 13h30 à 16h, on peut venir rencontrer Sophie Rabineau, membre de l'association SOMIS, partenaire de cette initiative qui a accompagné en 2017 près de 5 500 personnes sur les trois permanences proposées à Montpellier. « Je reçois toutes sortes de profils, des jeunes en recherche

d'emploi aux mères de famille, des salariés, des bénéficiaires du RSA », confie celle qui a découvert ce métier grâce à un documentaire télévisé. « Je viens pour remplir des papiers concernant l'hospitalisation de mon petit garçon », explique Fatima qui attend son tour, sur l'un des fauteuils confortables de la médiathèque. Lors de ces rendez-vous, chacun peut découvrir les autres activités de la bibliothèque. « Je viens régulièrement, à peu près une ou deux fois par mois. J'en profite pour prendre des livres pour le petit, ou l'accompagner aux journées lectures et contes du mercredi », poursuit la jeune maman.

⁽¹⁾ Réouverture le 13 novembre.

GEORGE SAND ♦ VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Partenariat avec le centre pénitentiaire

À l'instar des autres établissements du réseau métropolitain, la médiathèque George Sand développe un programme spécifique en faveur des publics dits empêchés. Particularité par rapport à ses consœurs, elle collabore depuis 2008 avec le centre pénitentiaire de Villeneuve-lès-Maguelone. « Une bibliothèque de 35 m² existait déjà au préalable mais nous avons contribué à organiser les rayonnages, à faire un tri dans les collections et à accompagner un détenu pour gérer l'établissement au quotidien », explique Sylvie Bertrand, agent de

la médiathèque George Sand en charge des publics spécifiques. 400 détenus sont inscrits et empruntent régulièrement des ouvrages sur place. Un fonds composé de plus de 5 000 documents – des BD, des romans, des livres de photos, mais aussi quelques documentaires – issus majoritairement de dons. Autant d'opportunités pour les personnes incarcérées d'accéder à la lecture. Chaque mois, le personnel de la médiathèque mène également un atelier de création d'origami ou de jeux de société, ainsi que d'autres animations plus ponctuelles.

ALBERT CAMUS ♦ CLAPIERS

Rapprocher les générations

Un mardi par mois, la médiathèque Albert Camus de Clapiers, propose un accueil spécifique à l'attention des personnes hébergées en EHPAD et maisons de retraite. Projections de films, lectures et contes, jeux de société... Le 8 juin, une expérience nouvelle rassemblait dans la salle polyvalente, les résidents de la maison de retraite Via Domitia de Castelnau-le-Lez et les enfants d'une classe ULIS⁽¹⁾ de Clapiers. Au programme : jeux de cartes, construction de cubes, ateliers mémoire... « Je me souviens parfaitement du jardin de ma grand-mère, de son piano mécanique, explique Zelia, 95 ans, mais à mon âge, on perd la mémoire immédiate. » À sa table, le petit Yannis, l'écoute attentivement. « C'est une belle expérience pour travailler le langage, le relationnel, la citoyenneté. Et accepter la différence... », se félicite Caroline Bornaret, coordinatrice ULIS. Une rencontre intergénérationnelle autour du conte a déjà permis d'élargir l'ouverture de la médiathèque à des publics spécifiques, venus d'ESAT ou d'Institut médico-éducatif (IME).

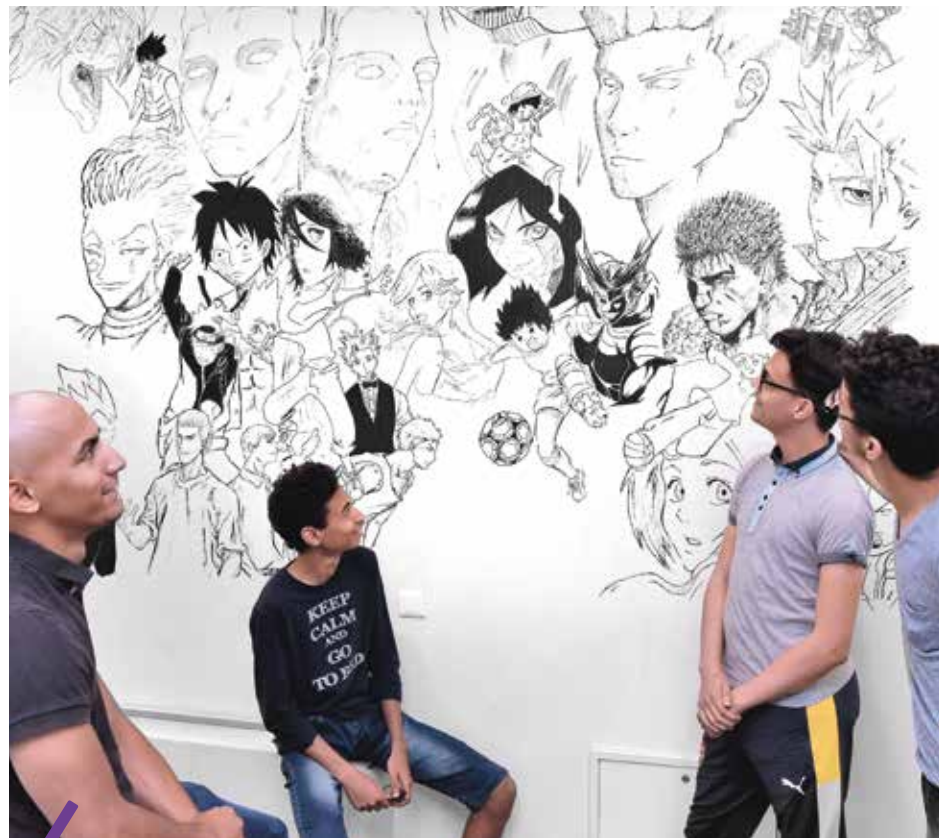
⁽¹⁾ Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) pour la scolarisation des élèves en situation de handicap.



Une après-midi jeux de société partagée entre des personnes âgées et des enfants scolarisés en situation de handicap.

WILLIAM SHAKESPEARE ♦ MONTPELLIER

Le laboratoire de la BD



Cédric et les trois Hamza, devant la fresque réalisée dans le cadre du Laboratoire de la BD.

Leurs initiales conjuguées forment le nom du laboratoire de la BD mis en place en 2010 : H3W. Soit trois copains de quartier, qui portent le même prénom, Hamza, et leur comparse, Waël. Ils ont 19 ans, 20 ans, sont étudiants en histoire, médecine, lettres ou bacheliers. Et partagent depuis l'enfance une passion commune : dessiner. Pour répondre à l'attente de ces jeunes que les agents voyaient se réunir régulièrement dans leur coin, la médiathèque a eu l'idée de proposer un atelier de bande dessinée, « sur-mesure ». Au départ en mettant à disposition un espace équipé, du matériel, crayons, papier... Puis rapidement en structurant l'activité autour de modules hebdomadaires, pour aborder les techniques de dessin, de découpage, de narration... Une initiative qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de plusieurs professionnels de la BD. Comme Jean-Christophe Rodriguez, alors responsable

des Éditions 6 Pieds sous terre et de deux auteurs lauréats du Festival d'Angoulême, Gilles Rochier – parrain de l'atelier – et Guy Delisle, qui sont venus prodiguer conseils et évaluation. « Une belle expérience qui nous a permis de progresser et de travailler en mêlant application et convivialité », explique Cédric, qui a rejoint le groupe et ajouté sa signature à la belle fresque en cours de réalisation sur le mur de la salle en rotonde de la médiathèque. Devenir professionnels ? Ils en rêvent tous, même s'ils avouent également se concentrer pour l'instant sur leurs études. Plusieurs projets sont actuellement en cours, en lien avec associations et équipements du quartier, pour permettre à ces jeunes talents de franchir les étapes de la manière la plus fluide possible. « C'est un vrai privilège, confesse l'un des participants, d'avoir un tel espace dédié, du matériel à disposition... et une si bonne ambiance. »

FRANÇOISE GIROUD

♦ CASTRIES

Ciné pour les aînés

Une trentaine de fidèles se sont donné rendez-vous à la médiathèque Françoise Giroud à Castries pour la dernière projection de l'année du club cinéma de Saint Geniès des Mourgues. À l'affiche, *L'odeur de la mandarine*, un drame qui se déroule à la fin de la Première Guerre mondiale. Les deux structures ont conclu un partenariat, il y a six ans, pour l'organisation d'une séance mensuelle dans l'auditorium de la médiathèque, au plus grand bonheur des principaux intéressés. « Ça me fait toujours plaisir de venir. C'est l'occasion de sortir et surtout de découvrir ou revoir des films toujours très intéressants », avance Francine. « Ces séances sont des moments privilégiés pour nos membres qui leur permettent de se retrouver, créer des liens, mais aussi prendre la parole, donner leur avis et argumenter en public », ajoute Catherine Lauriol, bénévole du club. Ces rendez-vous cinémas gratuits et ouverts à tous ne sont pas les seuls proposés à la médiathèque. L'établissement métropolitain travaille également avec le centre socio-culturel municipal de Castries pour enrichir sa programmation.



Le club cinéma de Saint Geniès des Mourgues organise une projection mensuelle à la médiathèque Françoise Giroud.

JEAN DE LA FONTAINE ♦ LAVÉRUNE

À la découverte du livre

Il est 14h et quatre enfants de l'Institut médico-éducatif (IME) Les Oliviers de Montpellier, accompagnés de leur enseignante et d'une éducatrice, franchissent le seuil de la médiathèque de Lavérune. Pendant une heure, ils profitent de toutes les ressources du lieu. Tout commence par une séance de lecture. *Au secours, histoire d'un ogre glouton !* capte d'emblée leur attention. « J'aime beaucoup venir ici et être entourée de livres, jouer et écouter des histoires », confie Amani, 12 ans. « Venir à la médiathèque permet aux enfants en situation

de handicap de s'ouvrir sur l'extérieur et de se socialiser, avance Angélique Léonard, leur enseignante. C'est un apport culturel indéniable car, même s'ils ne lisent pas, le livre est un support qu'ils adorent et qui les intéresse. » Chaque histoire est un prétexte pour faire travailler les enfants sur une thématique particulière (les mois de l'année, les saisons, les émotions, les montres...), tout en s'amusant. La séance se termine par des jeux de société. Aujourd'hui, le jeu du verger est à l'honneur. L'occasion, cette fois-ci, de réviser les fruits !



Loïc, Inès, Amani et Carl se rendent une fois par mois à la médiathèque Jean de la Fontaine à Lavérune pour des ateliers de lecture.

ÉMILE ZOLA ♦ MONTPELLIER

En avant les histoires !

Ce matin, Augustine, Antonin, Jackson et leurs autres camarades sont aux anges. Ces tout-petits (0-3 ans) convergent avec leurs parents vers l'île aux contes. Un espace confiné douillet de la médiathèque qui propose une séance de bébés lecteurs⁽²⁾. Pendant une vingtaine de minutes, une conteuse les éveille à la lecture, par les sonorités, la musique, le mime. « Je suis ici avec mon second fils de 4 mois car cela lui permet de s'intéresser à la voix, peut-être aussi de faire travailler son imaginaire et de le sortir du quotidien de la maison », explique Anne. De son côté, Isabelle, maman d'Antonin qui a fêté son premier anniversaire, détaille : « Je viens régulièrement avec mon fils. Il rencontre ici d'autres bébés, il se socialise et apprend à apprivoiser l'objet livre. » Des séances de lectures animées, très prisées par les parents, et aux nombreuses vertus. Cet éveil à la lecture, proposé dans toutes les médiathèques du réseau, offre aux tout-petits la possibilité de se familiariser avec des mots et de préparer leur entrée, quelques années ou mois plus tard, à l'école. Une lumière tamisée s'installe, une boîte à musique se met en route et le calme se fait progressivement. C'est l'heure de leur conter des histoires !

⁽²⁾ Séance sur réservation ou sur place ou par téléphone.



Pour maintenir l'attention des tout-petits, la conteuse alterne entre lecture, mimes et comptines.

LA GARE ♦ PIGNAN

Robotique et informatique dès le plus jeune âge

La médiathèque La Gare de Pignan propose toute l'année et lors des vacances scolaires des ateliers thématiques accessibles dès 7 ans pour s'initier aux différentes facettes de l'informatique et découvrir la programmation ! Les vendredis après-midi et samedis matin, encadrés par un animateur, ils peuvent participer à l'atelier *plug & play* consacré aux jeux vidéo, à l'atelier robotique ou encore à l'atelier *Makey Makey* qui permet grâce à un petit circuit imprimé de transformer un objet conducteur en « manette de contrôle ». Ils peuvent aussi s'initier au code grâce à un logiciel qui permet la création d'une histoire animée. Et parce que l'informatique n'est pas incompatible avec la lecture, la médiathèque propose l'« atelier débranché » durant lequel ils découvrent l'art de la programmation sans ordinateur, ni tablette. Et nombreux sont ceux qui reviennent à la médiathèque chercher des livres pour apprendre à créer des jeux vidéo !